

LES ESSENTIELS DES BÂTIMENTS DE FRANCE

Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie
Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure
Connaissance églises ISSN 2492-9719 Églises n°40 – 16 juin 2013 – France POULAIN

Le motif du crâne dans les églises de l'Eure

Depuis la nuit des temps, la mort fascine et est crainte car elle correspond à la frontière entre le monde d'ici bas et « autre chose » et l'au-delà dont on ne revient pas.

La matérialisation de ce passage est visible parce que les personnes deviennent os et poussières. Il est encore possible dans de nombreux cimetières anciens de l'Eure de voir des ossements remonter à la surface. Vision étrange s'il en est dans notre monde contemporain où la maladie et la mort sont appréhendés avec plus de distance que ce qu'elles ont pu l'être au cours des siècles où la mort faisait partie de la vie quotidienne, surtout en période de peste ou de disette. Aujourd'hui, ce phénomène est moins fréquent car les cercueils sont enfouis dans des caveaux construits dans la terre.

Auparavant, une fois le décès prononcé, les corps étaient disposés dans un linceul ou un coffrage fait de planches qui était directement mis en terre. Le cercueil était recouvert par un drap mortuaire. Ceux-ci étaient plus ou moins richement décorés selon la classe de l'enterrement choisi. Le motif du crâne et des os brodés sur le drap était relativement fréquent. Il pouvait également se retrouver sur les bâtons de charité ou bien encore sur la couverture des livres de messe. C'était une façon très visuelle et compréhensible par tous de rappeler qu'il s'agissait de mettre en terre consacrée une personne mortelle, soit une adéquation relativement simple à comprendre entre le fond et la forme.

Cette pratique d'apposer des crânes se poursuit également dans le cimetière où le rappel se fait sur les croix ou les tombeaux. Parfois, le crâne est « posé » sur des tibias croisés, on peut alors parler de « tête de mort ». Les plaques d'obit contiennent également ce type de dessins gravés dans la pierre. Ces pierres constituent des « aides-mémoires » car se trouvent gravées sur la pierre les volontés des défunts quant à la tenue de messes en leur mémoire et ce, contre rémunération opérée avant leur décès ou par la suite par leur famille.

Au-delà des éléments qui accompagnent le défunt vers sa dernière demeure, l'église est également le lieu décoré. La mort n'est pas, depuis le Concile de Trente, l'un des principales sources d'inspiration pour les décors et la danse des morts n'est plus visible. Mais les crânes ornent certaines poutres de gloire, comme celles de Marcilly la Campagne et Saint Nicolas d'Attez, en en faisant de très belles oeuvres sculptées. Les pommeaux faites de crânes sculptés de certaines stalles ont été frottés par des centaines de mains au cours des siècles.

Plus rarement, on peut apercevoir un crâne sur un vitrail ou en console pour soutenir une statue. Cela participe alors du décor global composé par l'artiste.

Et très rarement, comme c'est le cas à Sainte Colombe la Commanderie, le motif du crâne est sculpté dans le pilastre encadrant l'entrée de l'église.

De manière générale, le motif du crâne ou de la tête de mort est à la fois courant puisqu'il est relativement fréquent et non rare dans une église (puisque lié à l'exercice d'un certain nombre de rites funéraires) et à la fois extra-ordinaire puisqu'il n'est pas lié à une référence écrite dans les textes à l'instar d'autres motifs comme la colombe, le pelican, les instruments de la passion... Le crâne se présente donc comme la matérialisation d'un mythe populaire créée autour de la mort ; et remis au goût du jour par les jansénistes qui font des crânes et des tibias un signe de leur expression artistique.

Poussières...



Saint Pierre du Val



Livert sur Authou

Les objets d'accompagnement



Bretigny



Bois Anzeray



Boulleville



Claville

Les éléments funéraires



La Haye Aubrée



Bouquetot



Harcourt



Fourmetot

Les plaques d'obit



Fiquefleur



Manneville la Raoult



Les poutres de gloire



Saint Nicolas d'Attez



Marcilly la Campagne

À voir également, la croix hosannière du cimetière d'Andé, les tombeaux de Notre Dame du Hamel, la peinture intérieure de l'église du Mesnil-Jourdain...

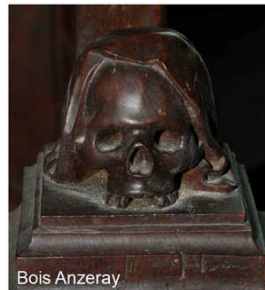
Le mobilier intérieur



Saint Pierre du Val



Saint Philbert sur Risle



Bois Anzeray



Saint Jean Baptiste

Le décor extérieur



Sainte Colombe la Commanderie



Drucourt